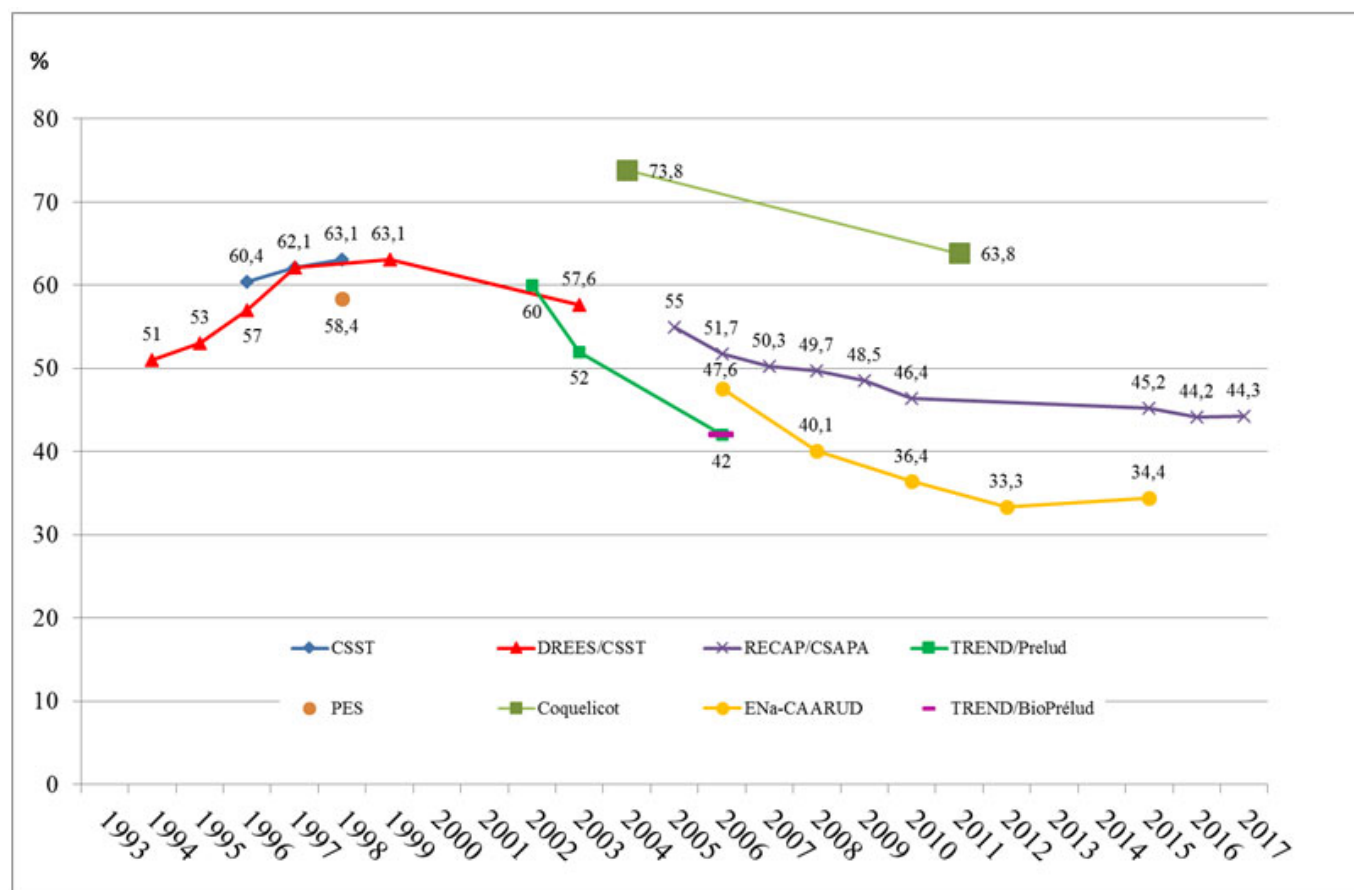


Pour toute impression ou sauvegarde, ouvrir la [version Word](#) de cette page.

Thématique : Problèmes de santé et mortalité

Substance considérée : Produit non spécifié

Évolution de la prévalence de l'infection par le virus de l'hépatite C parmi les usagers de drogues par voie injectable



Sources

CSSTH : usagers de drogues injecteurs en hébergement, prévalence déclarée
 DREES : usagers de drogues injecteurs pris en charge en centres de soins spécialisés (CSST), prévalence déclarée
 RECAP : usagers de drogues injecteurs pris en charge en centres de soins spécialisés (CSAPA), prévalence déclarée
 PRELUD : usagers de drogues injecteurs vus dans les structures de bas seuil (CAARUD), prévalence déclarée
 ENa-CAARUD : usagers de drogues injecteurs vus dans les structures de bas seuil (CAARUD), prévalence déclarée
 PES : usagers de drogues injecteurs utilisant un PES (programme d'échange de seringues), prévalence déclarée
 ANRS-Coquelicot : usagers de drogues injecteurs, données biologiques
 BioPRELUD : usagers de drogues injecteurs vus dans les structures de bas seuil (CAARUD), données biologiques
 Note : Injecteur signifie ici injecteur au moins une fois au cours de la vie.

Constat

Les infections à VHC restent à des niveaux de prévalence particulièrement élevés, atteignant les deux tiers des usagers de drogues ayant déjà eu recours à l'injection en 2011. Il faut néanmoins souligner que la prévalence biologique du VHC apparaît en baisse par rapport à 2004 chez les usagers de drogues par voie injectable - UDVI - (64 % vs 74 %). Ces tendances sont identiques aux évolutions des prévalences déclarées du VHC parmi les usagers de drogues injecteurs vus en Centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie - CSAPA - (de 55,0 % en 2005 à 46,4 % en 2010) et dans les Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues - CAARUD - (de 47,6 % en 2006 à 33,3 % en 2012). En CSAPA, la prévalence du VHC semble poursuivre sa baisse de 2010 à 2016, bien qu'à un rythme moindre que précédemment, et se stabilise en 2017.

En CAARUD, entre 2012 et 2015, les prévalences déclarées sont stables, tant pour le VIH que le VHC. Cette stabilité marque un arrêt de la baisse de la prévalence du VHC parmi les UDI observée depuis le début des années 2000.

Remarques méthodologiques

L'enquête ANRS-Coquelicot est une étude multicentrique parmi les usagers de drogues âgés d'au moins 18 ans enquêtés dans les structures de prise en charge et de réduction des risques. La dernière édition s'est déroulée à Bordeaux, Lille, Marseille, Paris, Strasbourg, en Seine-Saint-Denis et en Seine-et-Marne. Le taux de participation était de 75 % en 2011 avec 1 568 personnes enquêtées. Les données de séroprévalence sont obtenues grâce à un autoprélèvement de sang au doigt réalisé par l'UD, les gouttes de sang étant déposées sur un buvard.

Le Recueil commun sur les addictions et les prises en charge (RECAP, OFDT) collecte en continu de données sur les personnes accueillies dans les CSAPA. En 2017, le taux de couverture des CSAPA est de 64 % et le statut sérologique est connu et renseigné pour 62% des patients ayant injecté au moins une fois au cours de leur vie.

L'enquête nationale auprès des CAARUD (ENa-CAARUD, OFDT) est une enquête exhaustive dans les Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (CAARUD) de métropole et des départements d'outre-mer. Elle est menée une semaine donnée au mois de novembre et interroge chaque personne qui entre en contact avec la structure au moment de l'enquête. L'enquête 2015 a eu lieu du 14 au 27 septembre : 3 129 individus ont répondu au questionnaire et ont été inclus dans l'analyse. Sur les 167 CAARUD recensés en France, 143 ont participé à l'enquête (soit 86 % d'entre eux). Le taux de recueil (part des usagers pour lequel le questionnaire a été rempli rapportée à l'ensemble des usagers rencontrés pendant l'enquête dans les CAARUD ayant participé à l'enquête) est de 64 %.

Les données déclaratives issues des enquêtes RECAP et ENa-CAARUD sous estiment la prévalence du VHC par rapport aux données biologiques. En effet, une part des usagers méconnaissent leur statut sérologique vis-à-vis de l'hépatite C. Plus du quart des usagers pensent à tort être séronégatifs pour le VHC selon l'enquête Coquelicot 2004 (InVS).

Liens utiles

Jauffret-Roustide M., Pillonel J., Weill-Barillet L., Léon L., Le Strat Y., Brunet S., Benoit T., Chauvin C., Lebreton M., Barin F., Semaille C. (2013) Estimation de la séroprévalence du VIH et de l'hépatite C chez les usagers de drogues en France - Premiers résultats de l'enquête ANRS-Coquelicot 2011. *BEH - Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*, n° 39-40, p. 504-509.

Lermenier-Jeannet A., Cadet-Taïrou A., Gautier S., Profils et pratiques des usagers des CAARUD en 2015. *Tendances*, OFDT, 2017, n° 120, 6 p.

Palle C., Bilan RECAP 2017. Saint-Denis, OFDT, 2018, 15 p.

Vaux S., Pioche C., Brouard C., Pillonel J., Bousquet V., Fonteneau L., Brisacier A.-C., Gautier A., Lydie N., Lot F. (2017) Surveillance des hépatites B et C. Saint-Maurice, Santé publique France, 28 p.

Weill-Barillet L., Pillonel J., Semaille C., Léon L., Le Strat Y., Pascal X., Barin F., Jauffret-Roustide M. (2016) Hepatitis C virus and HIV seroprevalences, sociodemographic characteristics, behaviors and access to syringes among drug users, a comparison of geographical areas in France, ANRS-Coquelicot 2011 survey. *Revue d'Epidémiologie et de Santé Publique*, Vol. 64, n° 4, p. 301-312.

[Retour page principale](#)

[Haut du document](#)

Dernière mise à jour : novembre 2019